

LII

Je suis si las sous le fardeau ancien de mes fautes et de mes mauvaises habitudes que je crains fort de succomber en route et de tomber aux mains de mon ennemi¹.

Il est bien venu un puissant ami² pour me délivrer par un sublime et indicible dévouement ; mais il s'est envolé, depuis, tellement hors de la portée de mon regard que je me fatigue en vain à le chercher des yeux.

Cependant sa voix résonne encore ici-bas : ô vous qui souffrez, voici le chemin ; venez à moi, détachez vos pas de ce qui vous retient ailleurs.

Oh ! quelle faveur, quel amour ou quel destin me donnera des ailes comme à la colombe pour m'élancer loin de la terre et trouver le repos ?

¹ L'esprit du mal.

² Le Christ.